

Le Stéphanaïis

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 28 mai au 11 juin 2009 N° 84

Pluie de surprises sur Aire de fête

Dix années déjà qu'Aire de fête marque de son empreinte festive et populaire le parc Henri-Barbusse. Entre retrouvailles et découvertes, la programmation des 30 et 31 mai s'annonce toujours aussi foisonnante: concerts, foire à tout, spectacles, animations, surprises... p. 2 et 3.



L'audace, sauce stéphanaise

En cinquante années à la tête de la municipalité, la majorité de gauche a toujours cultivé sa singularité. **p. 7 à 10**



Passeports, montrer patte blanche

Les empreintes digitales seront désormais relevées sur les nouveaux passeports biométriques. **p. 4**



Le full-contact à l'épreuve

Le club de full-contact organise le championnat de France de la discipline. Défi relevé. **p. 15**

Aire de fête

Place aux festivités!

Une grande foire à tout, des concerts, des spectacles de rue, des stands associatifs et toujours autant de bonne humeur au programme de cette dixième édition d'Aire de fête les 30 et 31 mai.

Dix ans déjà qu'Aire de fête rayonne durant un week-end de printemps sur la ville. Pour l'événement, l'équipe municipale chargée des festivités a concocté une programmation en forme de clin d'œil. S'il n'a pas été possible de réaliser un best-of des éditions passées comme imaginé dans un premier temps, trois compagnies particulièrement appréciées du public signent leur retour. « *On aurait aimé en retrouver plus, mais certains artistes ont changé de voie, disparus ou ont gagné en notoriété et sensiblement augmenté leurs cachets* », note Katia Bénard aux manettes de la programmation. **Parmi les revenants, il y a d'abord les inoubliables coiffeurs catalans d'Osadia qui promettent une nouvelle fois de venir donner un brin de folie à ces deux journées** en réalisant les coiffures les plus délirantes sur des modèles choisis dans le public. À retrouver également les mimes désopilants de la compagnie Bris de banane et encore les ateliers du radeau-fil par Les Tréteaux de la butte qui offrent la possibilité à chacun de devenir un funambule.

La tête d'affiche musicale sera tenue samedi soir par le groupe rennais Bikini machine, « *une fabrique à sons entre électro, soul et rock 60's* » ou l'art de faire du neuf avec du vieux. Si les musiciens mouil-

lent le maillot sur scène, ils enflamment aussi le public qui ne peut apparemment s'empêcher d'entrer en danse. Après cette explosion de musique, retour sur terre pour un *Songe en lumière* avec la compagnie Sakade, le spectacle pyrotechnique qui clôturera en beauté cette première journée. Pour le reste, les animations s'enchaîneront aux quatre coins du parc Henri-Barbusse: danses indiennes, fanfares, démonstrations d'ateliers des centres socioculturels, du conservatoire ou d'associations de la ville, jazz manouche, rockabilly, accrobranche, mime, poésie... À découvrir également l'exposition décalée retraçant avec humour les cinquante années de municipalité à direction communiste. Elle sera inaugurée par le maire samedi à 11h30.

« *Je suis impressionnée de voir tout ce qui est proposé avec un budget très serré*, insiste Vanessa Ridel, conseillère municipale déléguée aux festivités. *Ce sera une nouvelle fois une édition placée sous le signe de la convivialité. À coup sûr, chacun y trouvera son bonheur.* » ♦

• **Aire de fête**, parc Henri-Barbusse, samedi 30 et dimanche 31 mai. Foire à tout dès 9 heures. Programme détaillé disponible sur www.saintetiennedurouvray.fr ou dans les accueils municipaux.



Souvenirs, souvenirs

De la première édition en 2000 à la version 2009 d'Aire de fête, le parc Henri-Barbusse aura été le théâtre de beaux moments de convivialité! Retour sur quelque temps forts.

2000

La première édition aura causé quelques sueurs froides aux organisateurs. « On parle d'un temps où nous n'avions ni talkie-walkie, ni téléphone portable, l'électricité sautait tout le temps, on ne faisait que courir d'un point à l'autre du parc », se souvient Vincent Ropert, responsable des festivités. L'image forte de cette année restera le concert du groupe réunionnais Baster (photo) dont le bassiste avait joué auprès du king jamaïcain Bob Marley. « Un concert de reggae d'anthologie! » Toute la communauté réunionnaise du département était présente.

2001

Les chameaux ont trouvé leur oasis au parc Henri-Barbusse. Amenés par la compagnie des Baladins de la Vallée d'Argent, les animaux à bosses servent de monture flegmatique pendant deux jours aux enfants.

2002

Chaque année, les festivités démarrent en fanfare! En 2002, ce sont les Havrais des Gipsy pigs (photo) qui ouvrent le bal des animations. Le concert du samedi soir, du reggae burkinabé, donné par la star en son pays Roger Wango

restera dans les annales. Les organisateurs se souviennent d'une atmosphère passablement enfumée.

2003

Avis de tempête sur Aire de fête. Le dimanche, Météo France émet un avis d'alerte orange. Finalement, le dernier concert est interrompu et le parc évacué vers 17h30. Quelques minutes plus tard, des trombes d'eau s'abattent sur le site quasi désert. La veille, la scène « africaine » située dans le bas du parc fait sensation, en particuliers un défilé de mode en boubous (photo) organisé par Véronique N'Zié. Les passages sont entrecoupés de percussions et de danses avec les Congolais de M'Bangui Bantu.

2004

La compagnie des Bris de banane (photo) pose ses valises dans le parc pour la première fois. Avec un humour et une poésie à la Buster Keaton, le trio déroule des scènes mimées qui séduisent le public. Ils reviennent en duo cette année. Les programmeurs n'ont pas oublié non plus, un certain marchand de sable et ses sculptures géantes. L'homme travaillait en boisson et fut très vite hors d'état de construire.

2005

« Que du bon! Aire de fête arrive à maturité », estime Vincent Ropert. Le groupe Zikatatane enflamme la scène du samedi soir, les filles se pâment au son du rockabilly de Ze blue tones et les Catalans Déabru Beltzack font sonner les tambours de feu au cours d'une déambulation nocturne. Plus discret mais très drôle, le comédien de la compagnie du Petit monsieur nous fait le coup de la cabine téléphonique (photo) qui refuse de s'ouvrir et enchaîne les scènes burlesques.

2006

La page du samedi se referme sur un spectacle pyrotechnique. Cette année, la folle machine (photo) de la compagnie Elixir se charge de faire voyager les spectateurs dans un univers déjanté où tous les arts ont la parole. « La proximité avec le public est assez difficile à gérer, on hésitera à renouveler l'expérience... », estime Vincent Ropert.

2007

Deux des spectacles les plus percutants d'Aire de fête sont à l'affiche. Les coiffeurs espagnols d'O sadia lancent une révolution capillaire. Leurs coiffures folles sont de retour en 2009. L'autre évé-

nement se déroule sur la scène du kiosque avec les Fatals Picards (photo) qui représenteront la France à l'Eurovision cette même année. Leur titre *Mon père était tellement de gauche* racontant les souvenirs d'un gamin élevé au bon grain communiste résonne tout particulièrement dans l'assistance stéphanaise. Pour l'élue Francine Goyer, alors en charge des festivités, cela restera un grand moment. « On n'entendait qu'eux à la radio! C'était un vrai plaisir de les accueillir et à la fois la crainte d'être débordé par un afflux de spectateurs. »

2008

La vache devient l'emblème de la fête. Chaque année, tout change sauf l'esprit populaire. Musique, foire à tout, spectacles, associations... et danses folkloriques. Ici, des danseurs venus d'Allemagne et d'Ukraine. « J'ai toujours tenu à ce que les danses folkloriques aient leur place. Je considère qu'elles témoignent d'une identité, d'une histoire », estime Francine Goyer.



2005



2006



2007



2008



► Feux de jardin interdits

Différents arrêtés interdisent le brûlage de matériaux, de déchets ou objets divers... dégageant des vapeurs ou fumées susceptibles d'incommoder le voisinage. L'Agglo. de Rouen procède à l'enlèvement des déchets végétaux ainsi que des ordures ménagères et la déchetterie (rue Désiré-Granet) est ouverte les lundi, mercredi, jeudi et samedi de 9 à 12 heures et de 14 à 17h30 et vendredi de 14h45 à 17h30.

► Vaccinations gratuites

Prochaines séances de vaccination par les services du Département pour les adultes et les enfants à partir de 6 ans: mardi 2 juin de 16h30 à 18 heures, centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Meliès, tél.: 0235664995; mercredi 10 juin de 9h30 à 11 heures et jeudi 25 juin de 16h45 à 18h15, au centre du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, tél.: 0235640103.

ÉTAT CIVIL

Mariages

José Duplessis et Catherine Thénard, Mohamed Ben Ali et Guilhaine Charon, Gaël Ropers et Florence Mazire, Abdelali Zedira et Namira Ghzili, Mohamed Boutabba et Olfa Ben Sethoum.

Naissances

Marwa Aallali, Anas Ali Pacha, Aya Aouichi, Marwane Bedel, Léonice Burel, Loris Eccelin, Mathis Gomes, Jade Gourdin, Karim Kahla, Mohamed Harrar, Martin Leclerc, Capucine Lefebvre, Sydfried Mouyoyi-Goma, Hussain Muhammad, Shawna Perdereau-Douls, Célia Valentim Jorge Goncalves-Bouteiller.

Décès

Gwenaëlle Foulon, Geneviève Hobles, Pierre Houssier, Yves Leseigneur, Jean Le Lievre.

► Alevinage

L'Amicale des pêcheurs sottévillais procèdera à un alevinage en truites dans l'étang de la Cotonnière (Sagem) vendredi 6 juin. La pêche sera interdite ce jour-là. Renseignements au 0235622471.

► Pemanence du collectif antiraciste

La prochaine permanance du collectif antiraciste et pour l'égalité des droits aura lieu mercredi 10 juin à 18 heures au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist). Contacts: 0633467802 ou collectifantiracisteser@orange.fr

► Concours de pétanque

Le comité des quartiers du centre organise un tournoi de pétanque en doublette samedi 13 juin, derrière les tennis couverts du parc omnisports Youri-Gagarine, avec pique-nique à 12 heures pour ceux qui le souhaitent. Inscriptions au concours à 13h30; jet de but à 14 heures.

Tarif: 10€ par équipe. Renseignements: Nadine Delacrix, 0663060639.

Étudiants



La future résidence étudiante, à l'angle de la rue Ernest-Renan (dessin Billard-Durand architectes).

La résidence se met au vert

Le Foyer stéphanois a engagé la construction d'une résidence pour étudiants au parc Robespierre. Un bâtiment à haute performance énergétique.

Robespierre, l'Incorruptible de la Révolution, promoteur du développement durable... Les étudiants de l'Insa, qui habiteront dans la future résidence en construction en bordure du parc qui porte son nom, pourront réfléchir à ces raccourcis de l'histoire. C'est dans sa construction que le bâtiment sera révolutionnaire ou du moins résolument moderne. Il est conçu en haute performance énergétique avec une terrasse de toit partiellement végétalisée, « un mélange de mousses et lichens qui apporte une inertie thermique, surtout en été, précise l'architecte Frédéric Duval du cabinet Billard-Durand. Et qui retient l'eau: en cas d'orage, l'eau s'évacue plus lentement dans les réseaux ». C'est une première dans la ville.

Autre avantage, les habitants de la tour voisine pourront suivre l'évolution des couleurs: rouge en été, vert à la saison des pluies, c'est toujours plus sympathique qu'un toit gris. Avec une isolation des façades extérieures, comme sur l'autre résidence d'étudiants du Foyer Stéphanois, rue du Madrillet, « le bâtiment devrait être peu énergivore, souligne Frédéric Duval. Cela va de pair avec le passage du chauffage urbain au bois. »

Construite en L pour marquer l'angle de la rue, la résidence affiche un auvent en partie haute qui vient renforcer son côté « figure de proue » selon l'expression de l'architecte. « Avec trois étages, c'est un bâtiment relativement haut, ce traitement en couronnement minimise l'impact sur la rue. » De l'intérieur, la

construction se veut très ouverte sur l'extérieur, avec des espaces de travail en commun vitrés en rez-de-chaussée. Sur ce niveau également, cinq logements sont adaptés pour des personnes à mobilité réduite. Les 83 chambres seront mises à disposition à la rentrée universitaire 2010.

La résidence de la rue du Madrillet, avec 82 studios, sera livrée dès cet été. Rue des Cateliers, Habitat 76 engage la construction d'un nouvel ensemble de 140 chambres pour 2010 et, rue de Felling, une 4^e résidence d'étudiants de 80 chambres est programmée pour 2011. De quoi loger tous les futurs ingénieurs, ou presque. ♦

L'empreinte de la nouveauté

Place au biométrie avec la nouvelle génération de passeports. La bonne nouvelle: les délais de délivrance devraient être raccourcis. La mauvaise: son prix revu à la hausse.

Courant juin, selon la date de l'arrêté de la préfecture, le passeport deviendra biométrique, malgré la désapprobation de la Cnil (commission nationale informatique et liberté). Ce qui change, c'est qu'il intègre sur sa puce l'empreinte de vos dix doigts, en plus de la photographie du visage. Pour ce faire, le service de la police municipale, place de la Libération, est équipé d'une station d'enregistrement. Le ministère de l'Intérieur en disposera 2000 sur le territoire national, loin des 35000 communes qui maillent la France. « Il sera désormais possible de faire son passeport n'importe où, et pas seulement sur son lieu de résidence, mais aussi dans la ville où l'on travaille, commente Yvon Leneun, responsable du service de sécurité. Cela devrait aussi raccour-

cir les délais pour obtenir son passeport, à huit jours, au lieu des deux ou trois semaines actuellement. »

Néanmoins la procédure est un peu plus lourde: un demandeur pourra toujours aller chercher un formulaire de demande en mairie ou à la

maison du citoyen, mais devra se rendre à la police municipale en personne, pour faire l'enregistrement biométrique. L'opération durant quelques minutes, il est nécessaire de prendre rendez-vous en retirant le formulaire. Le demandeur devra revenir aussi per-

sonnellement retirer son passeport, qui n'est délivré qu'après vérification des empreintes digitales. À noter que la note devient aussi plus salée: 89€ pour un passeport d'adulte, 45 ou 20€ pour un passeport de mineur (un euro de moins si vous apportez la photo), mais ce passeport sera valable pendant dix ans. Et si vous avez déjà un passeport, sachez qu'il reste valable jusqu'à sa date d'expiration. Le dispositif ne sera opérationnel qu'après décision préfectorale. En attendant, prévoyez que les délais d'obtention des passeports sont toujours rallongés à l'approche des vacances. ♦



L'empreinte des deux mains figurera désormais sur la puce électronique du passeport.

• Retrait des formulaires

en mairie ou à la maison du citoyen. Enregistrement à la police municipale, place de la libération, sur rendez-vous du lundi au vendredi de 8h30 à 17 heures.

Vite dit

► Permanence d'élus

- Hubert Wulfranc, maire, tiendra une

permanence jeudi 18 juin à 15 heures, quartiers Thorez/Langevin, au centre socioculturel Georges-Brassens.

- Pascale Mirey, élue déléguée au logement, tiendra une permanence jeudi 18 juin à 14 heures, quartiers La Houssière/Ambroise-Crozat/René-Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

► Prévention des inondations

L'arrêté préfectoral d'approbation du plan des risques d'inondation Vallée de Seine-boucle de Rouen est tenu à disposition du public, au service technique de la mairie, du lundi au vendredi de 8h30 à 12 heures et de 13 à 17 heures.

► Services fermés

Les services municipaux seront fermés lundi 1^{er} juin.

► Impôts:

permanence décalée

La permanence des impôts du lundi 1^{er} juin est reportée au mardi 9 juin, en mairie, de 13h30 à 16 heures.

Élections européennes, en pratique

Les élections européennes ont lieu dimanche 7 juin. Les bureaux de vote se sont ouverts de 8 à 18 heures. Il s'agit de renouveler intégralement le Parlement européen, pour les cinq ans à venir. Les électeurs votent pour une liste, sans panache; le scrutin comporte un seul tour. Afin de pouvoir glisser un bulletin, dans votre bureau de vote habituel dont le numéro et l'adresse figurent sur votre carte d'électeur, munissez-vous d'une pièce d'identité avec photo et de votre carte d'électeur.

Les personnes absentes le jour du vote peuvent donner procuration à un ami, un parent, un voisin pour voter à leur place, à condition de faire la démarche rapidement auprès du commissariat. Le Mobil'bus circulera le matin pour emmener les personnes à mobilité réduite jusqu'au bureau de vote. La réservation est à faire au 02 32 95 83 94. ♦

• Renseignements auprès du service élections en mairie: 0232959350.

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
 Réalisation: service municipal d'information et de communication 02 32 95 83 83
 serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page: Aurélie Mailly.
 Conception: Anatome.
 Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
 Photographes: Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Guillaume Polère, Pierre Pytkowicz.
 Distribution: Claude Allain.
 Tirage: 15 000 exemplaires.
 Imprimerie: ETC. 02 35 95 06 00.
 Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

► **Opération propreté à Verlaine**

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage rue du Madrillet, Delille, du Champ-de-Courses et avenue des Canadiens, les 8 et 9 juin, dans le cadre de Ma ville en propre.

► **À la découverte de Beauvais**

L'association familiale organise samedi 27 juin un voyage à Beauvais avec visite du musée de la nacre, de l'horloge astronomique de la cathédrale et du village médiéval de Gerberoy. Tarif: 41€, restauration comprise. Inscriptions avant le 15 juin auprès de Francine Leroy au 02.35.66.30.90.

Réunion publique

Le nouveau visage de Macé

Le renouvellement urbain du quartier Jean-Macé se poursuit au rythme des démolitions et des reconstructions.

Mardi 12 mai, les habitants du quartier Jean-Macé étaient invités à une réunion publique afin de prendre connaissance des suites de l'opération de renouvellement urbain engagée sur le quartier. Parmi les mesures immédiates, la Ville et Logiseine ont annoncé la condamnation de l'entrée du n° 21 de l'immeuble Courteline afin d'éviter que les halls et logements fermés soient réinvestis. En outre la gestion urbaine de proximité menée entre les habitants et les partenaires du renouvellement



À terme, l'ensemble des immeubles de l'ancien parc Macé seront démolis.

est maintenue et renforcée afin de prendre en compte les problèmes d'état des logements et des parties communes.

Du côté des projets, la réunion a permis de faire le point sur les reconstructions enga-

gées et à venir puisqu'à terme l'ensemble des immeubles de l'ancien parc Macé seront démolis. La phase 2 est en cours, avec la sortie de terre de logements semi-individuels qui permet à chaque famille de

disposer de son entrée. À partir de mi-2010, la phase 3 sera construite dans le même esprit en lieu et place des petits immeubles Rostand et Rostand-est. Les premiers logements devraient être livrés début 2012. Enfin, un projet de reconstruction de 16 ou 17 maisons implantées à la place des immeubles Chatrian et Vallès a été présenté, avec des livraisons à partir de la mi 2012. Quant à la date de la démolition de l'immeuble Courteline, elle dépend de l'avancée des reconstructions. ♦

Util'Emploi
Partage, Compétence, Service

Association agréée par l'État depuis 19 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*
Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
CESU pré-défini accepté

02 35 62 92 73
141, rue Méridienne - 76100 Rouen

Michele Marc Coiffure
Une équipe dynamique à votre service

Préparez-vous pour la nouvelle tendance - Printemps - Été 2009 !

Coiffure dames : Aurélie, Delphine, Malika, Sylvie
Coiffure hommes & jeunes : Philippe

Permanente - Brèche - Coloration - L'Oréal - Extensions - Recouvrement

Profitez au mieux, Coiffure artistique, nous réaliserons vos idées !
Cheveux colorés - Carex de qualité

Ouvrez les yeux, ouvrez votre monde !
13 place de Verdun 76300 Sotteville les Rouens - Tél : 02 35 63 58 10

OPTIQUE DU ROUVRAY

du CHOIX, des PRIX des services

Ouvert du mardi matin au samedi 17h (Ferme à l'Hôtel de Ville)
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray
Tél. : 02 32 91 23 52

SECURITEST
CONTRÔLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

-4€

EURL des 4 Mares
(derrière Intermarché)

Saint Etienne du Rouvray

02 35 64 70 50



Cinquante ans de convictions

Dossier

À quoi reconnaît-on une ville de gauche? Quels sont les projets, les idées, les valeurs qui y sont défendus?

Voilà cinq décennies que les hommes et les femmes élus à Saint-Étienne-du-Rouvray ont à cœur de développer une ville solidaire.

Dans un contexte économique et social difficile, cet anniversaire résonne de façon singulière.

Retour sur les grands chapitres de cette histoire récente.

À mon avis

L'audace stéphanaise

Les deux grandes journées festives que nous vous proposons à l'occasion des dix ans d'Aire de Fête, le week-end prochain, seront aussi l'occasion de nous rencontrer au sein de l'espace qui sera consacré au cinquantième de la municipalité de gauche, où sera présentée l'exposition « 50 ans d'audace stéphanaise ».

De l'audace, il en a fallu pendant toutes ces années pour répondre aux besoins de la population. Des politiques ambitieuses ont été menées, axées sur le développement et le renouvellement urbain, la réalisation d'équipements collectifs. La priorité a également été donnée à la solidarité, à l'enfance, la jeunesse, la culture et les sports. Cette action permanente pour construire une ville plus humaine s'est appuyée sur une forte volonté municipale, sur des ini-

tiatives menées avec la population pour obtenir les décisions et les moyens nécessaires et aussi bien sûr un soutien jamais démenti aux luttes sociales.

Ce développement maîtrisé de la ville, pour construire son avenir avec vous et pour tous, nous voulons le poursuivre dans les années à venir. C'est le sens du projet de ville que nous avons engagé et que nous allons discuter avec vous à travers de multiples initiatives dans les prochains mois. Et pour commencer, regardons ensemble, le chemin parcouru pour mieux tracer les voies de l'avenir.

Hubert Wulfranc,
maire, conseiller général



Des murs et des hommes

Passer d'un gros bourg à une cité populaire de premier plan s'est avéré être un vrai défi que la municipalité a relevé en gardant toujours à l'esprit quelques priorités.

Une ville... à taille humaine

L'urbanisation massive de la ville démarre sur décision gouvernementale en 1959, avec la création du Château Blanc. L'objectif est d'offrir un logement décent aux nombreux mal-logés de l'agglomération. Le projet de l'architecte Lods fait date par sa qualité urbaine et ses œufs, ces unités de vie qui regroupent logements et services tout en rejetant la circulation à l'extérieur. D'autres quartiers d'habitats individuels se développent sur le Madrillet: les Castors, Curie... La commune investit dans les travaux d'assainissement et d'extension du réseau d'eau potable.

Toutefois, l'ampleur des constructions met à mal l'équilibre local. Il faut dire que l'État voit grand en fixant l'objectif à 70 000 habitants sur la ville, et en lançant un autre quartier, La Houssière, dix ans plus tard. Les élus municipaux font le choix dès qu'ils peuvent de stopper ce développement effréné (lire aussi p. 10).

Les années 1980 signent la fin du gigantisme, les nouveaux projets se fondent dans le paysage. C'est le cas avec le Bic Auber, ses appartements en gradins-jardins et sa conception qui privilégie les déplacements piétons. Puis avec la Ruelle danseuse de part et d'autre de l'avenue Olivier-Goubert, dans le cadre du plan Banlieues 89.

Au tournant des années 1980, les conditions de vie se dégradent dans certains ensembles du Château Blanc ou de La Houssière, particulièrement dans les copropriétés privées. Les périphériques du Château Blanc se muent en frontières qui isolent les quartiers du reste de la ville. La municipalité mise sur les dispositifs de développement social des quartiers et décide dès le milieu des années 1980, la démolition d'une première tour: Cérés. Suivra à partir de 2000 le renouvellement urbain de neuf quartiers, avec un millier de logements détruits, et autant reconstruits.

L'école et les vacances pour tous

L'éducation a toujours été au premier plan des préoccupations des élus. La croissance importante de la population à partir de la fin des années 1960 impose un ambitieux programme de constructions d'écoles. À chaque rentrée, un nouvel établissement est inauguré. Dans le même temps, il s'agit de relever les défis de la massification de l'enseignement pour les enfants des milieux ouvriers, avec la scolarisation obligatoire jusqu'à 16 ans. Les enseignants, le mouvement laïque et d'éducation populaire se mobilisent afin de porter haut les couleurs d'une école de la réussite pour tous.

Par ailleurs, le droit aux vacances n'est pas oublié. La Ville achète ses centres de vacances et construit le centre de loisirs de La Houssière. Les écoliers partent en classes de neige... L'objectif: offrir aux enfants des milieux populaires l'accès au loisir de qualité. À partir des années 1980, l'action éducative cherche à apporter aussi des réponses de proximité. Les centres de loisirs s'ouvrent aux enfants d'âge maternel, les courts séjours permettent d'éviter les séparations déchirantes. Les centres de loisirs primaires s'adaptent eux aussi en proposant des activités thématiques: arts, sciences...

En 1994, la maison de la petite enfance Anne-Frank ouvre, regroupant crèche, crèche familiale, halte-garderie, centre de loisirs maternel. Le choix de la construction et de l'implantation, au cœur du Château Blanc, révèle l'ambition d'intervenir dans le champ de l'éducation dès le plus jeune âge, en confortant le rôle de l'école maternelle.



À chaque grande victoire, son combat

La tradition stéphanaise de lutte est tenace, pas par esprit de contradiction, plutôt par réflexe, venant d'une commune qui n'a rien obtenu sans combats. Dans une ville industrielle marquée par la culture ouvrière, 1968 se vit d'abord dans les usines et les ateliers. Temps de lutte au sujet des salaires et des congés, ce mois de mai est aussi un moment de solidarité: 1000 enfants sont accueillis chaque jour au centre de loisirs de la Sapinière, encadrés par des enseignants grévistes, des militants des Francs et franches camarades. Les restaurants municipaux fournissent les repas.

1973, c'est un référendum concernant les finances locales organisé par la Ville qui a marqué les esprits (lire p10).

En 1983, Saint-Étienne-du-Rouvray est au cœur d'un conflit social qui prend une tournure nationale: il mobilise les ouvriers de la Chapelle Darblay, fabricant de papiers pour l'impression des journaux nationaux. « La Chapelle » comprend deux usines, l'une à Saint-Étienne-du-Rouvray, l'autre à Grand-Couronne. En 1980, elles emploient 2300 salariés. L'usine de Grand-Couronne est menacée de fermeture et celle de Saint-Étienne-du-Rouvray contrainte de réduire sa production des 2/3 avec plus de 1700 suppressions d'emplois à la clé. En 1983, la CGT propose aux personnels de continuer à produire sous leur responsabilité. Le 2 septembre, l'usine stéphanaise est remise en marche. Après trois ans de lutte et trois mois d'occupation, le gouvernement propose un nouveau plan qui sauvegarde les usines.

Décembre 1995, Jacques Chirac s'est fait élire en mai sur la promesse de résorber la fracture sociale; quelques mois plus tard le gouvernement d'Alain Juppé propose une réforme des retraites avec augmentation de la durée des cotisations. Il rencontre l'opposition d'un imposant mouvement social: pendant trois semaines, le pays est bloqué par la grève des cheminots, enseignants, agents des collectivités...

C'est un tout autre sujet qui mobilise au printemps 2007. L'État refuse de financer la construction d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. 400 personnes se rassemblent pour marquer leur soutien au projet. La mobilisation paie: les travaux de l'Ehpad vont démarrer en 2009.



Restés dans les cartons

Volontés politiques, combats et opportunités ont fait la ville d'aujourd'hui. Elle serait bien différente si certains projets, un temps imaginés, avaient vu le jour.

Culture et loisirs sur le devant de la scène

L'équipe municipale issue du scrutin de 1959 fait de la ville un laboratoire des politiques culturelles, à la fois exigeantes et populaires. La création du festival culturel en 1963 permet au public de découvrir sur les scènes et cimaises stéphanoises de grands artistes. La vie culturelle locale foisonne, en particulier avec l'Union des arts plastiques. Trente ans plus tard, cette tradition se poursuit avec la création du centre culturel le Rive Gauche. En 1987, la Ville inaugure la médiathèque Elsa-Triolet, un équipement culturel phare au cœur du Château Blanc. Rares sont alors les villes de l'agglomération à disposer d'un tel outil d'accès à la lecture publique, informatisé et en réseau avec les deux autres bibliothèques municipales. Côté sportif, le grand événement reste en 1971 la construction de la piscine Marcel-Porzou qui marque la fin des baignades dans le bassin aménagé en Seine. Plus récemment, cette volonté politique d'une culture pour tous s'est poursuivie avec la construction de l'espace Georges-Déziré, avec la bibliothèque et le conservatoire de musique et de danse; l'ouverture de l'espace Célestin-Freinet avec la ludothèque et les locaux du centre social associatif de La Houssière. Même effort du côté du sport avec la modernisation de la piscine Marcel-Porzou, du Cosum et l'extension des tennis couverts. ◆

Un deuxième Château Blanc à La Houssière. À la fin des années 1960, l'agglomération rouennaise souffre d'une sérieuse pénurie de logements. L'État lance le Château Blanc pour accueillir près de 9000 habitants. Puis impulse la construction d'une seconde Zone d'aménagement concertée située quartier de La Houssière qu'elle confie au bailleur le Foyer Stéphanois: 4500 logements pouvant accueillir près de 15000 nouveaux habitants sont imaginés. Mais au début des années 1970, la crise économique s'installe, les financements manquent, le besoin de logements se fait moins pressant.

Et puis avec l'expérience, la municipalité ne souhaite pas un deuxième Château Blanc. Les lois de décentralisation lui donnent le pouvoir de stopper la construction alors que 500 logements ont déjà vu le jour. **Une autoroute en ville.** Décidément, les années 1960 riment avec gigantisme. Les rédacteurs du Sdau qui rassemble les règles locales d'urbanisme à l'échelle de l'agglomération, prévoient la construction d'une Sud II en 2X2 voies, sœur jumelle de la Sud III, qui traverse La Houssière, comporte un énorme échangeur à l'emplacement du centre de loisirs

de la Sapinière et de la maison des forêts, se poursuit sur le nouveau quartier des Cateliers, passe en tunnel sous l'hôpital psychiatrique et rejoint Sotteville-lès-Rouen à hauteur du pont de Quatre-Mares. En clair, il s'agit de construire une autoroute coupant la ville en deux. Le Sdau destinait également le secteur du Madrillet à devenir « la porte monumentale de l'agglomération » et donc un espace approprié pour l'installation « d'équipements régionaux supérieurs nécessitant une grande emprise »: centres commerciaux, hôpital — le transfert de Charles-Nicolle a un temps été évoqué —, ➔



Un anniversaire à fêter ensemble

Deux temps forts sont programmés cette année. Premier rendez-vous, à l'occasion d'Aire de fête: le parc Henri-Barbusse accueillera une exposition retraçant ces années, inaugurée samedi 30 mai à 11 h 30 par le maire. Des visites décalées seront organisées par les comédiens de la compagnie SDF. Autre rencontre, à la journée des loisirs le 5 septembre où des tables rondes seront organisées autour du projet de ville pour les années qui viennent.

→ structures universitaires et culturelles.

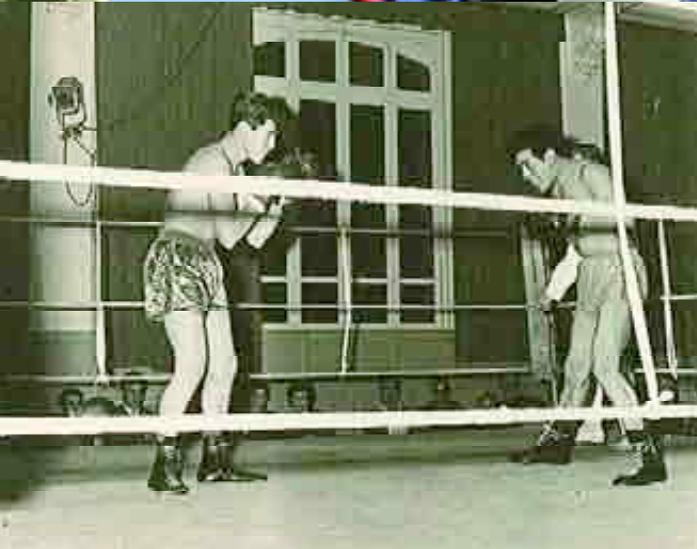
Un parc de loisirs au Madrillet. 1985. L'usine AZF de Grand-Couronne fait connaître son intérêt pour un terrain du Madrillet, en lisière de forêt, aux caractéristiques géologiques permettant l'accueil d'un dépôt de phosphogypse appelées aussi « boues jaunes ». Il est convenu qu'un million de mètres cubes de ces déchets « plâtreux » issus de la fabrication d'engrais doivent être déversés sur le site pendant quinze ans, sur une hauteur moyenne de 25 mètres. Aussitôt l'idée d'aménager un parc de loisirs sur ces monta-

gnes (de déchets) émerge ! Pourtant le projet n'est pas si saugrenu que cela dans sa localisation, la forêt départementale du Madrillet ayant vocation à devenir « un parc de loisir départemental ». Les amas de phosphogypse doivent être boisés et le conseil général lance un appel aux projets privés. Les ambitions sont grandes, il est question d'un parc de loisirs à rayonnement national voire international, d'une véritable vitrine touristique pour la ville de Rouen. Ce parc ne verra jamais le jour. Ce secteur va au contraire être dédié au développement économique : le technopôle est né. ◆



Rien comme tout le monde

À feuilletter l'histoire, on se dit que la municipalité, ancrée à gauche, s'est rarement souciée des dogmes. D'où des positions originales, parfois à contre courant, et des paris audacieux.



Les habitants se font entendre. 1973, les finances communales vont mal : les ressources sont faibles face à des besoins importants, la moitié de la population a moins de 20 ans. La préfecture recommande une augmentation de 13 % des impôts, le conseil municipal refuse et consulte les habitants. Soutenus par 8409 signatures, les élus obtiennent une subvention exceptionnelle de 435 000 F (66 315 €) pour boucler le budget municipal. Les impôts n'augmentent que de 4,5 %.

La réorientation urbaine des années 1970/1980. Le maire, Michel Grandpierre, propose une pause : pas de nouveaux logements sans obtenir les moyens de réaliser des équipements sociaux et de loisirs. Saint-Étienne-du-Rouvray ne veut pas devenir une ville-dortoir. Les débats au conseil sont difficiles. Des élus considèrent qu'une ville de gauche se doit de construire des logements. D'autres pressentent que l'accumulation d'immeubles nuit à la qualité de vie. La pause l'emporte. Le parc Saint-Just est réduit des deux tiers et intègre un stade, l'urbanisation de la Houssière est stoppée. Une longue politique d'acquisition foncière commence, dont le bois du Val l'Abbé, pour donner à la commune la maîtrise de ses sols et de ses projets. En 1988 la tour Cérès est démolie. À l'époque, casser des

logements sociaux fait désordre. Sur place, vingt ans plus tard, en prenant son temps, il a été construit la résidence évolutive.

Pari encore avec les logements rues Rousseau et Papillon. Puisqu'un couple de smicards ne peut trouver place en HLM, la Ville décide en 1996 de construire elle-même pour répondre à la demande sans être bridée par les plafonds d'attribution. Pari aussi quand la Ville demande que le métro traverse le Château Blanc. « Il va être vite cassé », prédisent les pessimistes.

L'avenir économique stéphanois a aussi stimulé l'imagination des élus. En 1985 la Ville conclut avec la Chambre de commerce et d'industrie le développement d'un centre multimodal de traitement des marchandises, autrement dit Rouen multi-marchandises. Et participe pour 4 millions de francs à l'acquisition de terrains. Ça tousse un peu chez les communistes et dans les syndicats. Aujourd'hui le centre compte une trentaine d'entreprises et 900 salariés. Un nouveau projet, Seine Sud, est lancé depuis cette année, avec le même enjeu : prévoir les emplois de demain. ◆

Élus communistes et républicains

Le 28 mai, les parlementaires communistes défendront trois propositions de loi visant à interdire les licenciements dans les entreprises qui font des profits, à reconnaître de nouveaux droits aux salariés à l'entreprise, à porter le Smic à 1600€, à augmenter les impôts pour les contribuables les plus riches et créer un pôle bancaire public. Un bouclier social et économique à l'opposé du paquet fiscal de Nicolas Sarkozy accordé aux plus fortunés.

Ces propositions de lois relaient les revendications du monde du travail et apportent des réponses efficaces à la crise en valorisant le travail plutôt que les capitaux de la spéculation, en sécurisant les salariés plutôt que les actionnaires, en relançant la consommation, donc l'activité économique et l'emploi. En conjuguant les luttes, l'action dans la

rue, et le combat dans les institutions, à tous les niveaux, nous pouvons faire reculer la droite et faire entendre ces exigences légitimes.

Ce combat, Jacky Hénin, député communiste au Parlement européen le mène aussi. Le 7 juin prochain, les élus communistes et républicains vous invitent donc à le réélire ainsi qu'un maximum de députés européens qui vous défendent, en votant pour les listes du « Front de Gauche pour changer d'Europe ».

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,

Francine Goyer, Michel Rodriguez,

Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,

Marie-Agnès Lallier, Pa scale Mirey,

Josiane Romero, Francis Schilliger,

Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux,

Houria Soltane, Daniel Vezie,

Vanesa Ridel, Malika Amari,

Pa scal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

Le dimanche 7 juin prochain, la France votera pour élire nos représentants (72) au Parlement européen (736) pour cinq ans. Aujourd'hui plus de la moitié des règles applicables en France sont d'origine européenne. L'issue du scrutin influencera le quotidien de tous les Européens: ne pas voter revient à laisser les autres décider à votre place. Par conséquent l'UMP invite tous les Stéphanois à aller voter; ne laissez pas les autres décider pour vous, soutenez les candidats de la majorité présidentielle. Dans un monde qui change très vite, qui se donne de nouveaux repères, la voix de l'Europe doit être forte. Pour cela, il nous faut choisir le projet d'une Europe unie autour d'un projet politique clair capable de surmonter la crise par une relance économique conçue et par une régulation finan-

cière coordonnée. Il nous faut choisir une Europe qui sache redonner toute leur place à la volonté et à la décision politique. Il nous faut choisir une Europe qui, à la fois protège et participe activement à la construction d'un monde nouveau. Ce projet a été porté par la France lors de la présidence européenne unanimement saluée de Nicolas Sarkozy. Il a su redonner à l'union son énergie et sa volonté « quand l'Europe veut, l'Europe peut ».

Serge Gros,

Louissette Patenere,

Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Les sondages nous disent que près de 6 Français sur 10 pourraient ne pas voter le 7 juin, lors des élections au Parlement européen. C'est un très grave danger, car l'Europe c'est l'essentiel de nos vies quotidiennes, de notre avenir et de la réponse à la crise.

Voter, c'est ne pas laisser à d'autres le soin de choisir son destin européen. Mais attention à la dispersion. Il faut un vote clair et efficace pour changer l'Europe. L'UMP et la droite seraient les premières bénéficiaires de la dispersion des voix de gauche.

Les socialistes veulent réconcilier l'Europe avec les citoyens. Nous proposons un autre projet face aux gouvernements conservateurs qui n'ont pas été capable de mettre en œuvre un plan de relance coordonné.

C'est ainsi que notre Manifeste européen propose une autre politique économique et sociale.

Citons pour l'exemple trois de ses axes essentiels:

- Doter l'Europe d'un plan de relance anticrise de 100 milliards d'euros, permettant d'investir notamment dans les transports, la construction, les énergies renouvelables.

- Mettre en place un bouclier social pour les salariés, les chômeurs et les retraités.

- Créer 10 millions d'emplois verts dans une économie durable.

Rémy Orange, Annette de Toledo,

Patrick Morisse, Danièle Auzou,

Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,

Catherine Depitre, Philippe Schapman,

Dominique Grevrand, Catherine Olivier,

David Fontaine, Béatrice Aoume-Sougrati.

Droits de cité, 100 % à gauche

Aucu-aucu-aucune hésitation, le 7 juin, allons voter!

Les banquiers, les patrons voteront pour leur Europe. Celle de la concurrence libre et non faussée, tout pour leurs profits! L'Europe sociale, écologiste ne peut exister avec le traité de Lisbonne. L'UMP, les droites d'Europe et les partis socialistes votent les mêmes directives.

Au nom de cette Europe, ils cassent l'emploi, le code du travail, les services publics. Nous sommes tous concernés. Rappelons-leur notre non de 2005! Revendiquons une Europe de la justice sociale, de l'égalité, de la paix. La meilleure protection européenne face à la crise c'est la mise en place d'un Smic européen à 1600€ pour lutter contre les délocalisations et le dumping social.

Les Irlandais, les Hollandais ont dit non. Les jeunes bougent en Grèce, en France. Contre les patrons de Continental, les salariés français et allemands ont manifesté ensemble.

Pour gagner, unissons-nous pour être plus forts contre Sarkozy et l'Europe libérale. Ensemble dans les luttes et dans les élections!

Dans ce combat, j'ai rejoint le Front de gauche qui rassemble des militants, des citoyens, le Parti communiste, le Parti de gauche et la Gauche unitaire dont je fais partie.

Le 7 juin, mettons un carton rouge à Sarkozy!

Michelle Ernis.

Projet écoles

La danse des petits MonStreS

Les élèves de deux classes maternelles signeront, vendredi 29 mai, la fin d'un beau projet de danse mené depuis deux ans par le Rive Gauche et la compagnie La Bazooka.

A quelques semaines de la représentation, sur le plateau du Rive Gauche, il reste encore beaucoup de choses à caler. Les enfants de la classe de grande section de l'école Frédéric-Rossif n'ont pas encore en tête les repères sonores de la musique de *MonStreS*, la pièce chorégraphique qu'ils interpréteront le 29 mai devant leurs familles. La bande-son, mélange de musique lancinante de Steve Reich, de dialogues d'un film de science-fiction des années 1950 et de boucles de chant tyrolien, donne le ton de cette pièce à la fois décalée, drôle et légèrement inquiétante.

Voilà deux ans que ces enfants et leurs camarades d'une classe de Maximilien Robespierre sont engagés dans un projet pilote en danse, initié par le Rive Gauche et mené par la compagnie havraise La Bazooka. Toute l'originalité réside dans le fait qu'un véritable échange s'est opéré entre les bambins et la danseuse-chorégraphe, Sarah Crépin. Première étape de cette aventure, l'an dernier, Sarah est venue capter auprès de ces tout-petits des gestes, des attitudes et bien plus encore. « *Ils ne m'ont pas inspiré que des mouvements, mais tout un*



Les écoliers de Frédéric-Rossif prennent leurs repères sur la scène du Rive Gauche à quelques semaines de la représentation.

spectacle onirique et fantastique. Ils m'ont ouvert les portes de l'enfance... » précise-t-elle. En retour, la danseuse a travaillé avec les élèves la qualité des mouvements, comme ces « ondulations » qui sont devenues la base de *MonStreS*. Mais aussi, l'autonomie, l'appropriation d'un espace et l'écoute. En octobre dernier, c'était au tour de la compagnie de présenter sa copie, *MonStreS* aux maternels investis dans le projet et au grand public, la pièce étant au programme de la saison du Rive Gauche. Le dispositif scénique alors proposé était très original: les spectateurs se sont pour une fois

retrouvés sur scène, enfermés dans une grande boîte en verre. Tout au long de la représentation, les trois danseurs affublés de bandelettes et de gants chirurgicaux se sont plu à jeter le trouble dans l'assistance, à jouer à cache-cache, dans un ballet hypnotique d'ombre et de lumière. « *C'est la première fois que nous montions un spectacle destiné aux enfants*, raconte Sarah Crépin. *Il était hors de question de faire quelque chose d'un peu gnangnan. On y aborde les questions du reflet, du réel, de la déformation, de l'illusion... Au final, on se rend compte que MonStreS*

est en totale cohérence avec nos pièces précédentes. » Après cela, il ne restait plus qu'à offrir la chorégraphie à ceux qui l'ont inspirée. Sarah Crépin est donc retournée dans les deux classes, avec l'objectif de proposer aux enfants une adaptation libre de la pièce originale. Alors que l'heure du grand final approche, l'angoisse monte un peu. « *Nous sommes dans la phase ingrate du projet. Celle où il faut se concentrer pour mémoriser les enchaînements, c'est fastidieux pour des enfants de 5-6 ans, cela demande une grande concentration.*

L'objectif n'est pas d'atteindre la perfection, conclut Sarah Crépin. *L'important est que les enfants y trouvent un maximum de plaisir.* » Parents et amis, mais aussi curieux, peuvent assister à l'une ou l'autre des représentations données par les enfants, vendredi 29 mai, au Rive Gauche. ♦

• **Monstres** vendredi 29 mai à 15 heures et à 19h30 au Rive Gauche. Entrée gratuite sur réservation obligatoire au 0232919494.

Rock extrême à la bib

Quand les bibliothèques organisent un concert de hard rock avec le groupe Greenwald, cela surprend. Et pourtant, elles disposent d'un rayon disque conséquent et très varié.

Le hard rock vous connaissez? Et le heavy metal, le punk rock, le rock alternatif? Les noms des grands groupes que furent ou sont encore AC/DC, Led Zep, Guns N'roses, Trust... vous en diront sans doute plus. Le genre a toujours la cote avec de jeunes groupes comme Greenwald, formation rouennaise, que la bibliothèque Georges-Déziré invite à venir entendre le 5 juin. En parallèle, les bibliothécaires programment une exposition sur le rock extrême, réalisée par la bibliothèque de Grand-Couronne, en partenariat avec le 106, la scène de musiques actuelles de l'agglomération de Rouen. « Nous voulions donner un coup de projecteur sur notre travail musical », explique Pascale Leborgne



Les bibliothèques s'intéressent à tous les courants du rock : place au metal avec le groupe rouennais Greenwald.

chargée des rayons musique. *Et montrer le rock dans toutes ses composantes. Ce n'est pas le courant du rock le plus connu, mais il a un public.* L'an dernier déjà, une soirée avait été consacrée aux

jeunes maisons de production, une autre devrait suivre sur la musique électro en octobre, toujours avec le 106. « C'est un autre univers que celui, plus traditionnel, qu'on attend de la biblio-

thèque », s'amuse Pascale Leborgne. En fait, dans le fonds musical de près de 6000 CD des bibliothèques municipales, un quart est voué au rock, sans compter les livres, les partitions, les DVD de concerts et les revues comme Les Inrockuptibles ou Xroads. Une richesse d'autant plus accessible que le prêt est gratuit dans les bibliothèques stéphanoises. Cela méritait bien un concert, gratuit lui aussi. ♦

• **Greenwald**, concert vendredi 5 juin à 20 h 30, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris.

Entrée gratuite, réservation à l'accueil des bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

« **Hard rock et heavy metal, au pays du rock extrême** », exposition du 4 au 20 juin, espace Georges-Déziré.

Diversité

Concert → 3 juin

Le chant, la classe

Les élèves de la classe de chant de Marie-Laure Lavoué, professeur au conservatoire, interpréteront des œuvres avec des accompagnements instrumentaux (clarinette, clavecin, flûte, piano...). **Église Saint-Étienne à 20 h 30. Entrée gratuite.** 🚗

Exposition → du 4 au 25 juin

Bestiaire

Les ateliers artistiques du centre Georges-Déziré exposent en commun sur le thème du bestiaire. À voir des gargouilles étranges et envoûtantes, des animaux mystérieux, conçus par petits et grands. **Centre Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Vernissage**

ouvert à tous vendredi 5 juin à 18 heures. (🚗 **Judi 4 juin**)



Exposition → du 9 au 26 juin

Phot'Eau

L'eau, source de vie... source d'images et d'inspirations! Gouttelettes, vagues, flaques... les photographes amateurs de l'atelier photo du centre Jean-Prévost présentent leurs clichés sur l'eau en juin. **Centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost. Entrée libre. Vernissage ouvert à tous vendredi 12 juin à 18 heures.**

(🚗 **Judi 23 juin**)

🚗 Possibilité de se rendre aux manifestations signalées, en Mobilo'bus, sur réservation auprès du guichet unique : 02 32 95 83 94.

Spectacles jeune public → 10 juin

Voyage conté avec François Ferry

Les enfants de 3 à 6 ans ont rendez-vous avec **Des petits pas... grands comme ça**. Lumière feutrée, quelques notes, une valise en bois qui s'ouvre sur un personnage en fils de fer! Séances à 11 et 16 heures (durée : 30 mn). Pour les plus grands, à partir de 7 ans, il y a **Retour d'Afrique : le panier à contes**. Méli-mélo d'histoires de rencontres, d'animaux, de sagesse ou de rire. Séance à 14 h 15. **Entrée gratuite, espace Célestin-Freinet, avenue Ambroise-Croizat, réservation à l'accueil des bibliothèques, au 02 32 95 83 68 ou bibliotheques@ser76.com**

Concert → 12 juin

Chœur d'hommes de Rouen

Le chœur d'hommes de Rouen dirigé par Pierre Charoulet, avec François Gautier (orgue) et Sylvain Leblond (violoncelle) présente des compositeurs italiens: Palestrina, Carissimi, Rossini... et espagnols: Victoria, Busto, ayant écrit pour voix égales d'hommes. **Église Saint-Étienne à 20 h 30. Entrée gratuite.** 🚗

Mais aussi...

Urbanite(és), exposition du photographe Olivier Roche jusqu'au 4 juin. Bibliothèque Louis-Aragon. Entrée libre.

Les Stéphanois exposent, jusqu'au 5 juin, centre Jean-Prévost. Entrée libre.

**Nouvelle
Assurance Santé MMA**



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray
02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhaute@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07000000

www.mma.fr

MONVILLE OPTICIEN



Une paire achetée
=
une paire offerte

Saint-Etienne-du-Rouvray
Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan
Tél. : 02 35 65 55 66



Garage VASSARD
21 Rue de la Boulaie - 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray
Tél. : 02 35 65 04 22 - Fax : 02 35 66 75 27

**Portes ouvertes
6 et 7 juin 2009**

Venez découvrir toute la gamme Citroën

Téléphonez pour rendez-vous
au Garage VASSARD : 02 35 65 04 22



**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne du Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43



COIF EXPRESS

La coiffure à prix canon

2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfants

NOUVEAU

24 Rue Lazare Carnot
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 32 80 25

Du Mardi au Vendredi de 9h à 19h NON STOP
Le Samedi de 9h à 17h NON STOP
sans RDV

BOUQUETTES

161 Avenue Jean Jaurès
76140 Petit Quevilly
Tél. : 02 35 02 94 43

Du Mardi au Jeudi de 9h à 12h - 14h - 18h30 sur RDV
Le Vendredi de 9h à 18h30 NON STOP sur RDV
Le Samedi de 9h à 17h NON STOP sur RDV

**OFFRE SPÉCIALE
OUVERTURE**

5 € de Remise sur les forfaits
couleur, mèches, bésyage, permanente contre
remise de ce coupon offre valable jusqu'au 31/08/09.

Full-contact

Un week-end tout full

Le club stéphanois de full-contact organise le championnat de France de la discipline. Plus de 400 sportifs sont attendus au gymnase de l'Insa les 13 et 14 juin.

Depuis février, le club stéphanois de full-contact s'active en vue du championnat de France de la discipline qu'il organise le weekend des 13 et 14 juin: retenir la salle, les chambres d'hôtel, négocier le matériel avec le service des sports, penser à prévenir les pompiers... C'est surtout Éric Langlais, président du club, qui court partout. Si la fédération de full-contact s'occupe des assurances, des défraiements, l'association est responsable de l'organisation de la compétition, au gymnase de l'Insa. C'est le club qui s'est porté candidat à l'accueil de l'événement. « On a un super gymnase sur place, avec tout ce qu'il faut, estime Éric Langlais Et ça fait voir à tout le monde que Saint-Étienne-du-Rouvray est une ville intéressante. »

Il n'y aura en fait pas un, mais deux championnats lors de ces deux journées: celui concernant le full-contact seniors classe A, c'est-à-dire l'élite des amateurs, des sportifs qui ont au minimum gagné vingt combats et qui évoluent au niveau européen,



Le président du club, Éric Langlais, se réjouit d'accueillir les championnats de France de full-contact.

voire mondial comme les normands Yohan Lemaire ou Tony Coté. Et le championnat de France juniors et seniors, masculin et féminin, classes C, B et A de low-kick, une variante qui autorise les coups de pied dans les jambes, alors qu'en full-contact les coups de pied se portent réglementairement au-dessus de la ceinture. Les

deux championnats se disputent en parallèle, sur plusieurs rings. Les combats s'enchaîneront en trois assauts de deux minutes en classe C, et jusqu'à sept assauts de deux minutes en finale A.

Tous les adhérents du club stéphanois suivront les rencontres mais seront aussi sur le pont pour assurer une organi-

sation sans faille: buvette, saisie des résultats sur informatique... Éric Langlais enfilera pour sa part sa casquette d'arbitre international. « Pour les adhérents, c'est l'occasion de voir tout ce qu'ils ont encore à apprendre, ce qu'est le full à ce niveau », se réjouit le président qui attend aussi quelques retombées pour son associa-

tion. « J'espère que cela nous fera mieux connaître localement. Le club est plus connu à l'extérieur qu'à Saint-Étienne même », regrette-t-il. ♦

• **Championnat de France de full-contact**, gymnase de l'Insa, avenue Galilée. Samedi 13 juin de 11 à 19 heures, dimanche 14 juin de 9 à 18 heures.

Tennis

250 joueurs se disputent les deux titres

L'Open de tennis est une tradition au succès qui ne se dément pas. Chaque année depuis dix-neuf ans, le tennis club de Saint-Étienne-du-Rouvray organise en fin de saison son open mixte qui rassemble sur deux semaines près de deux cent cinquante compétiteurs, âgés de plus de 15 ans, originaires de toute la région. Cette année, les premières rencontres se dérouleront à partir du 29 mai. Puis au fur et à mesure, les joueurs les mieux classés entreront à leur tour sur le court. Les matchs

ont lieu en extérieur avec désormais la possibilité de se replier en intérieur si la météo tourne à la pluie. Les finales se joueront le dimanche 14 juin après-midi. Tout au long de ces deux semaines, le public est le bienvenu. ♦

• **Renseignements et inscriptions au club house de l'association**, parc omnisports Youri-Gagarine au 02 35 66 18 66.

Rangé des voitures

Ils n'étaient plus que deux garagistes indépendants à exercer dans la commune. Après vingt-trois ans d'activités, Michel Lot a vendu son pas-de-porte. À l'heure de ranger les outils, il regrette déjà sa clientèle, mais pas un métier qu'il ne reconnaît plus.



Pour l'instant il préfère ne pas y penser. Michel Lot a vendu son pas-de-porte et fin mai il arrête son activité de garagiste. C'est allé plus vite qu'il ne pensait et ça l'embête un peu, même s'il se dit fatigué de travailler dans le froid en hiver et d'être plié en deux sur les moteurs ou allongé sous les châssis. « La plupart des clients sont des amis, on cause, il n'y a pas que le garage, les gens viennent dire bonjour, assure-t-il. Mais ça se perd, il faut aller vite, on ne prend plus le temps. » Dans son bureau installé dans un préfabriqué Chantal, sa femme, est du même moule, pensant à rappeler aux clients la date du contrôle technique ou proposant d'étaler les factures quand la note est un peu lourde. Michel Lot a fait ses études au lycée Marcel-Sembat puis à l'école industrielle de Rouen. CAP de mécanique en

poche, il entre chez Bertel à Sotteville-lès-Rouen où il a travaillé seize ans. Quand la filature ferme, en 1982, il y était agent de maîtrise. Il décide alors de se mettre à son compte avec Chantal qui assure toute la comptabilité du garage, sans statut, comme bon nombre d'épouses d'artistes ou de commerçants: « Il y avait du travail pour 1,5 mais pas pour 2. »

« Il n'y a plus de bonnes voitures. Il y en a de belles, oui, mais pas de bonnes »

Le garage Michel Lot était un des derniers garages indépendants de la ville, avec le garage de la Ferme au Madrillet. Pendant vingt ans, il distribuait aussi de l'essence. Il a fermé les pompes il y a quatre ans, « ça prenait trop de temps, et on perdait de l'argent ». À la place, le couple a vendu des voitures d'occa-

sion, ça marchait bien. « Les gens se toument de plus en plus vers l'occasion et vers les petites voitures », juge Chantal.

Dans son atelier, Michel Lot a réparé des milliers de véhicules, de toutes les marques, mais cela devient difficile. « Maintenant chaque fabricant a son système, son outillage, regrette le mécanicien qui se retrouve parfois obligé de sous-traiter certaines réparations. Le métier a changé, c'est fou. Et ça va être encore pire, il y a de moins en moins de mécanique. Même les garagistes, même avec la formation et l'outillage adéquat, on bricole. Ce n'est plus le bac qu'il faut avoir, c'est un diplôme d'ingénieur. » Il n'a pourtant jamais négligé les stages de remise à niveau, tous les deux ans, pour se former aux nouvelles technologies. Ne lui demandez pas quelle est la voiture mythique de la décennie, capable

de rivaliser avec la Deuche, la 4L ou la DS: « Il n'y a plus de bonne voiture. Il y en a de belles, mais pas de bonnes. Avec l'électronique, il y a toujours un truc qui fait que ça ne dure pas comme avant. » C'est surtout pour les clients qu'il s'inquiète. « Ça devient plus cher pour les réparations. L'ouvrier ne pourra pas avoir de voiture ou alors elle ne sera pas entretenue. » Il s'alarme aussi de voir s'installer de grandes succursales automobiles. « Certaines marques ne veulent plus qu'une concession par grande ville. Il n'y a encore que Renault à avoir des agents un peu partout. »

On comprend bien, ce qui lui pèse, ce n'est pas de quitter le métier, c'est de quitter sa clientèle, lui qui dit en plaisantant qu'il évite de travailler à l'entrée du garage parce qu'il passerait la journée à dire bonjour. ♦